

Serge Jochum, un metteur en scène doux dingue

Le Républicain
Lorrain
13-02-2018

Il a mis un pied sur une scène pour faire plaisir à son tonton Henri. Depuis 1993, il écrit et met en scène les créations du Théâtre d'y voir, section de la MJC Frontigny-Mécleuves. Serge Jochum, un sacré personnage !

Avec lui, pas de tralala. À la ville comme à la scène, il porte toujours le même costume. « On m'appelle Monsieur "Décathlon". Vous avez vu les vitrines des magasins de vêtements pour hommes, tout n'est que noir ou gris. Moi, j'aime la couleur », rigole Serge Jochum. Première tirade d'un éternel gamin de 64 ans et demi. « Je suis né dans la maison de mes parents, à Rémlly. À l'époque, ça se faisait encore. » Le ton est donné de la part de celui qui, depuis 1993, écrit et met en scène les créations du Théâtre d'y voir, section de la MJC Frontigny-Mécleuves.

« Attention, le théâtre ce n'est pas mon métier ! Je suis administrateur de réseaux informatiques administratifs. J'aime mon boulot... » Précision faite, Serge Jochum embraye en honorant la mémoire de son tonton Henri, à l'origine d'une troupe de théâtre à Rémlly, en 1946. Certes, le beau Serge n'était pas encore né, mais plus tard, à la demande de son oncle, c'est au pied levé qu'il remplacera un comédien sur le flanc. « Je n'ai pas osé dire non... » Le voilà embringué dans la reprise de *De doux dingues*, montée par le Théâtre d'en rire. « C'était nul, je partageais la scène avec ma sœur et je devais lui dire je t'aime... » Pas franchement séduit par le jeu théâtral, Serge Jochum ne quittera pas le navire pour autant.

« On rigolait bien, mais quand les anciens sont partis, comme nous les jeunes on ne savait rien faire, on s'est retrouvés perdus... » Alors, le bouche-à-oreille aidant, appel est lancé à un pro, Xavier Gernet qui, pendant un an, va accepter d'accompagner les amateurs. « C'est avec lui que j'ai découvert le théâtre ! »

Clash au sein de la troupe de



Serge Jochum, 64 ans et demi, pas encore retraité, marié, père d'une fille et grand-père depuis peu. Sportif mais aussi auteur et metteur en scène de théâtre amateur. Un homme amoureux de la vie, tout simplement. Photo Maury GOLINI

Rémlly. Un mal pour un bien car, en cette année 1992, la MJC Frontigny-Mécleuves projetait d'ouvrir une section théâtre. Un an plus tard, naissait le Théâtre d'y voir. Depuis,

Serge a laissé tomber les planches pour l'écriture et la mise en scène. Avec un certain succès, puisque deux de ses textes,

L'Expérience et Bon Anniversaire ma chérie, ont été repris par des troupes amateurs françaises,

belges et même canadiennes. Fini les vaudevilles. Fervent défenseur de

l'impro, Serge Jochum découvre d'autres styles, comme le théâtre sans paroles. « J'ai même appris le langage des signes

pour travailler avec des malentendants. » Une expérience unique pour cet éternel optimiste. Pas prétentieux pour un sou. « Je suis un mec simple. Je cours tous les samedis, je fais ma marche nordique tous les dimanches et du théâtre deux ou trois fois par semaine. Entre le boulot et tout ça, je n'ai plus le temps de bricoler. » Heureux ? « Je dirais plutôt que j'ai de la chance et que je fais la diffé-

rence entre ce qui est chiant et ce qui est grave... » Il termine en détaillant ses nouveaux projets (lire ci-contre). Et après ? « En juin, je repars quinze jours sur le chemin de Compostelle, entre Condom et Roncevaux. Je ne suis pas croyant, mais le chemin, ça remet les choses à plat. Quand je reviens, en général, je pleure. » Sacré Serge !

M.-O. C.

Trois, ou le nombre de projets actuellement en cours au sein du Théâtre d'y voir. « Depuis janvier, nous avons lancé un atelier où, chaque mercredi soir, les gens peuvent venir quand ils veulent pour le seul plaisir d'improviser, sans avoir l'obligation de s'engager pour un spectacle. » Parallèlement, deux pièces sont en préparation : *Le marquage* et *Derrière le banc*. « La première avec Fabienne Opitz et Fanny Kieffer sera prête le 10 mars et, pour la première fois, elle est destinée à être présentée chez l'habitant. Dix dates sont déjà programmées jusqu'à la mi-mai », annonce le metteur en scène. Quant à la seconde, écrite et mise en scène par Jean-Marc Bechler, enseignant messin, membre de la troupe, elle sera jouée le 27 avril à la salle Braun et le 26 mai au café La Jehanne, à Metz.

« Ma sensibilité a évolué. J'ai envie de voir des trucs qui me remuent les tripes et qui ouvrent l'esprit. »

Quand il se rend au festival off d'Avignon avec son épouse, Serge Jochum se nourrit de « choses magnifiques ».